
Les Dames de Sepmeries

M J Malaquin¹

¹ Cercle Archéologique et Historique de Valenciennes

Janvier 2012

De nos jours, Sepmeries est une commune de l'Avesnois administrée par un maire et son conseil municipal Mais autrefois, Sepmeries, aux orthographes différentes (Semeries, Semeriis), était, à certaines périodes, une seigneurie.

Auteur du *Miroir des nobles de Hesbaye*, le chroniqueur liégeois Jacques de Hemricourt (1333-1403) mentionne l'importante seigneurie de Semeries, relevant du comte de Hainaut...

En effet, après des fouilles effectuées en mars 2004, le conservateur régional de l'archéologie Gérard Fosse écrivait " Le diagnostic archéologique a révélé la présence de vestiges liés à une occupation de type seigneuriale débutant au Xe siècle ". Le Préfet de Région ajoute qu'il a été fait une découverte exceptionnelle...

En 1069, Amaury, puissant seigneur du Cambrésis et de l'Artois, est seigneur de Croisilles et Semeries (orthographe du village à cette époque).

En 1141, l'évêque de Cambrai donne l'autel de Semeriis à l'abbaye Saint Jean de Valenciennes, ce qui est confirmé par une bulle du pape Alexandre III en 1173.

Depuis le Moyen Age, Sepmeries a appartenu à de puissants Seigneurs et des Dames qui sont :

- Jeanne de Roisin. La maison de Roisin pourrait être une branche cadette de l'illustre maison d'Avesnes et l'une des 22 terres à bannières du Hainaut. C'est la fille de Jean de Roisin, Seigneur de Sepmeries Elle épouse Simon III de Lalaing en 1289. C'est un personnage très important qui décrète la célèbre " loi de Lalaing " réglementant et complétant l'organisation judiciaire et administrative du Comté de Hainaut Il est à l'origine de la branche des Lalaing seigneurs de Sepmeries.
- Béatrix de Lalaing, C'est la petite fille de Simon IH de Lalaing et la fille de Pierceval de Lalaing, cité par Froissard comme Chevalier, seigneur de Sepmeries qui " au nombre des vaillants et aventureux chevaliers du Hainaut qui, en 1326, conquièrent l'Angleterre au profit du jeune roi Edouard III et qui y retournèrent l'année suivante pour aider le roi dans sa campagne d'Ecosse ".
- N.Turck. C'est la petite fille de Guillaume Turchi de Castello (nom francisé en Turck), lombard, banquier, conseiller et dignitaire à la cour du Comté de Hainaut et la fille d'Aubert Turck, Seigneur de Saint-Martin et de Quiévrain et l'un des principaux conseillers et un des homes les plus riches de la cour de Hainaut. Elle épouse Gilles Chabot qui lui apporte la fortune de sa maison.
- Marie Chabot. Les Chabot sont une famille très influente dans la principauté de Liège médiévale. C'est la petite fille de Gilles Chabot, maitre es-arts, chanoine de Saint-Martin puis chevalier vers 1371 mais aussi échevin de Liège de 1372 à 1386 et prévôt de Bouillon en 1382 et fille de Jacques Chabot, chevalier en 1396, Sire de Sepmeries... et grand maieur de Liège de 1410 à 1417. Elle épouse Gilles II van Amemuyden, puissant Seigneur de Zélande. C'est la mère de Marie van Amemuyden.
- Marie van Arnemuyden. Elle prend les titres de ses parents. Elle devient vicomtesse d'Amemuyden, Dame de Sepmeries et Sénéchale héréditaire de Liège. A la mort de sa mère, son père se remarie avec Anne van Borsselen de la famille de Frank II van Borsselen, Gouverneur de Hollande et de Zélande, mari de Jacqueline de Bavière, Comtesse de Hainaut. En 1435, Marie van Amemuyden épouse Anselme de Hamal. Lors de ce mariage, elle lui apporte en dot la seigneurie de Sepmeries qui passe chez les Trazegnies. C'est une seigneurie puissante et indépendante à la limite du Duché de Brabant, du Comté de Hainaut et de la Principauté de Liège, ainsi que le berceau d'une des plus illustres familles d'Europe En 1567, Robert de Trazegnies vend des terres de Sepmeries à
- François d'Oultreman de Valenciennes. En 1585,

la seigneurie est vendue à Severin FRANÇOIS, premier conseiller du Roi à la cour de Mons.

- Marie Anne de François. Descendante de Severin François, elle devient en 1683 la dernière Dame de Sepmeries connue. Elle est la fondatrice de la Sainte et Noble Famille de Lille (communauté de jeunes filles nobles, de père et de mère déçus de biens). Cette Maison ferme à la Révolution, ses pensionnaires sont conduites à l'Hôpital général. Le bâtiment reçoit l'Hospice Stappaert en 1884. Par testament, toutes les possessions de Marie Anne de François vont appartenir à la Sainte et Noble Famille de Lille et à partir de la Révolution aux Hospices de Lille.

Voici rapidement l'histoire de la seigneurie de Sepmeries du 13ème au 18ème siècle lorsque les dames en étaient propriétaires.

Celles-ci l'ont acquise par achat, par héritage direct ou indirect. Elles l'ont transmise soit à leur époux, soit à leur enfant ou alors à une institution. C'est le cas de Marie Anne de François qui a donné la seigneurie, fiefs, alleux, terres et rentes en particulier à la Sainte et Noble Famille de Lille. Cet acte et cette dame, 3 siècles après, les habitants de Sepmeries s'en souviennent toujours.

Les 5 autres dames sont ignorées.

Les Sémeriennes

Charlotte de François est la fille du seigneur de Sepmeries Philippe et la sœur de Severin prêtre séculier. Elle fonde un monastère Rue Capron à Valenciennes le 11 mars 1611. Elle en est la Supérieure.

Le monastère des religieuses dites de Sémeries et appelées Sémeriennes ou Jésuitesses est encore appelé Congrégation de Notre Dame des Anges.

Simon Le Boucq, auteur de l'Histoire ecclésiastique de la ville et Comté de Valenciennes, écrit que nos Jésuitesses n'ont pas été enveloppées dans la prescription prononcée par la bulle d'Urbain VIII, en date du 13 Janvier 1650, qui abolir cette congrégation. Ce monastère n'avait rien de commun avec les Jésuitesses mentionnées dans cette bulle. Elles faisaient partie d'un ordre d'un Jésuite de Bordeaux ayant profession d'enseigner gratuitement. Elles ne portaient pas le nom de Jésuitesses à Valenciennes. Elles y étaient connues sous le nom de filles de la Congrégation de Notre Dame et plus encore, sous celui de Sémeriennes.